

Malley - St-François	Jean 3	9.10.2016
Vivre la vie en 3D		
Genèse 12 : 1-5	Jean 3 : 1-6	Jean 3 : 7-12

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

On relisant le récit de la rencontre de Jésus avec Nicodème, j'ai réalisé que Jésus demandait à Nicodème, la même chose que Dieu demandait à Abraham. Vous vous souvenez du début de l'histoire d'Abraham, avec cette demande de Dieu de tout laisser et de partir, vers un autre pays, vers un autre horizon, vers une autre patrie. Ce voyage nous est présenté comme un itinéraire géographique, mais nous percevons que Dieu ne demande pas seulement un déménagement, mais une démarche de foi.

Le déplacement n'est pas seulement une affaire de kilomètres à parcourir, mais un déplacement dans sa tête : accepter d'être dérangé dans ses habitudes, dans ses routines ; accepter d'envisager un ailleurs — encore inconnu, encore mystérieux, sur la foi d'une promesse. Il y a bien un ailleurs promis, un avenir ouvert, une nouvelle vie au bout du chemin, dans le chemin même. Comme lecteur de ce récit, nous sommes invités à nous associer à Abraham, donc à faire avec lui ce voyage, qui devient pour nous un voyage spirituel.

Abraham est bien un père spirituel, le père d'une multitude de nations, comme le dit son nom. Abraham était en tout cas le père spirituel duquel les pharisiens disaient descendre et se rattacher. Sachant cela, le dialogue entre Nicodème et Jésus prend une tournure encore plus ironique. Ce maître pharisien ne comprend rien au discours de Jésus sur la nouvelle naissance, alors que Jésus ne demande rien d'autre à Nicodème que ce que Dieu a demandé à Abraham : « Commence une nouvelle vie ! » Va, pars, quitte ton ancienne vie et commences-en une nouvelle. C'est ce que signifie l'injonction : « tu dois naître de nouveau. »

Mais Nicodème est comme nos rationalistes d'aujourd'hui, il ne voit la vie qu'en deux dimensions : il y a ce qui est devant et derrière soi, il y a ce qui est à droite et à gauche. Mais il ne voit pas ce qu'il y a en-dessus et en-dessous. C'est la vie en 2D. Alors que la vie nous est donnée en 3D. Il y a tout ce qui est au-dessus de nous.

L'évangéliste Jean joue sur le double sens, en grec, du mot qui veut dire en même temps « de nouveau » et « d'en haut ». Jean joue sur ce double sens pour montrer aux lecteurs comment Nicodème manque une dimension de la vie. Il reste à ras terre, dans le concret, le visible, le tangible. Jésus parle de nouvelle naissance et Nicodème se représente un accouchement et voit l'impossibilité concrète de recommencer. Mais Jésus est à un autre niveau. Jésus voit la vie en 3D. La vie n'est pas plate, elle a du relief, il y a quelque chose au-dessus de nous.

Ce que Jésus cherche à faire dans ses dialogues, c'est d'ouvrir ses interlocuteurs à cette troisième dimension, à la réalité divine qui surplombe notre réalité visible, qui lui donne du relief, de la vie, de la vraie vie.

On voit cela dans ce dialogue avec Nicodème entre le premier degré de l'accouchement et le deuxième degré de la nouvelle naissance. On voit cela dans le dialogue avec la Samaritaine avec l'eau. La Samaritaine pense à l'eau du puits, lorsque Jésus parle de l'eau jaillissante, l'eau qui donne la vie.

L'évangéliste Jean utilise plusieurs moyens littéraires pour ouvrir le lecteur à cette dimension nouvelle. Il utilise — comme ici — le malentendu sur un terme qui peut avoir un sens concret et un sens symbolique (la naissance, l'eau). Il utilise aussi l'ironie ou les phrases à double sens : c'est le cas lorsque Caïphe — pour convaincre qu'il faut mettre à mort Jésus — dit : « Il vaut mieux qu'un seul

homme meurt plutôt que tout le peuple » ce qui est épouvantablement cynique, mais en même temps la description de l'œuvre salvatrice de Dieu. Il utilise enfin la symbolique, des réalités concrètes, pour renvoyer à la réalité divine dans les phrases où Jésus affirme « je suis » la lumière du monde, le pain de vie, la porte des brebis, la vigne etc.

Le Dieu de la Bible — et Jésus en tête — veut nous entraîner à sortir du monde en 2D pour entrer dans le monde en 3D de la vie spirituelle. Ce passage n'est pas naturel. Nous ne naissons pas dans la 3D, nous y parvenons pas une prise de conscience. Quelqu'un a dit : « Tout être humain a deux vies, la seconde commence quand on réalise qu'on en a qu'une. »

La vie spirituelle commence lorsque nous réalisons que le monde, ou la vie, nous échappe. Que nous ne sommes pas maître de tout. Que l'essentiel nous échappe. Alors nous nous mettons à chercher le sens de la vie, de notre existence et de la destinée du monde. Alors nous nous mettons en route pour chercher la terre promise, cette troisième dimension qui donne sens, qui explique comment fonctionne le monde.

Être croyant, c'est croire que cette troisième dimension existe, qu'il y a quelque chose au-dessus de nous, qu'il y a une dimension spirituelle. Cela beaucoup de nos contemporains le croient.

Être Chrétien, c'est croire que cette troisième dimension — nous disons habituellement « le ciel » dans le langage biblique — est habitée par le Dieu de Jésus-Christ. C'est-à-dire un Dieu bienveillant, qui nous aime inconditionnellement.

Être chrétien, c'est voir Dieu à l'œuvre dans nos vies. Être chrétien, c'est mettre la 3D dans nos vies. C'est voir plus loin que le visible et le tangible. C'est voir dans l'eau du baptême plus que de l'eau. C'est voir dans le pain de la cène plus que du pain, c'est voir dans le vin de la cène plus que du vin. Être chrétien, c'est croire qu'une autre réalité, celle du royaume ou de la terre promise, habite nos réalités visibles et tangibles.

Nous pouvons appliquer cela à notre lecture de la Bible. Ne pas rester bloqués dans une lecture historique est géographique des textes pour trouver le sens symbolique et spirituel des récits. Quel est le pays promis pour moi ? De quelle Égypte Dieu veut-il m'aider à sortir ?

Nous pouvons appliquer cette 3D à nos rencontres. Qu'est-ce que Dieu me dit dans les paroles que prononce cette personne ? Et si c'était Dieu qui m'avait fait croiser les pas de cet individu ? Qu'est-ce qu'il m'apporte ? Que puis-je lui apporter ? Abraham n'a-t-il pas accueilli Dieu lui-même dans les trois messagers qui sont venus à la porte de sa tente ? Cette vision des rencontres ne va-t-elle pas modifier la qualité même de nos dialogues, de nos échanges ?

Nous pouvons appliquer cette vision 3D aux événements qui nous arrivent. Si je crois en un Dieu bienveillant, ce qui m'arrive aura une autre couleur que si je pense que la vie est dirigée par des forces obscures. Nous pouvons nous demander si les événements que nous traversons n'ont pas une face cachée et apporter quelque chose d'insoupçonné. Comme dans un roman, tant qu'on n'a pas tourné la dernière page, il peut survenir une surprise qui renverse la perspective et permet de tout reconsidérer sous un jour nouveau.

Le récit de Jean — qui nous présente Nicodème comme incapable de comprendre — nous place, comme lecteur, avec l'envie de lui souffler les bonnes réponses ! Avec l'envie de lui dire : pars, va, quitte tes vieilles idées et commence une nouvelle vie ! Ferons-nous pour nous-mêmes ce que nous avons envie de recommander à Nicodème ?

Amen